Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 5 juillet 1782

Expéditieur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 5 juillet 1782, 1782-07-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

 $Consult\'e \ le \ 09/11/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1077}$

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous avoue qu'après avoir bien étudié les opinions...
RésuméOpinions des Stoïciens sur la nature humaine. Joseph II continue de séculariser les riches couvents. Disgrâce de Grasse. Qualité du grand-duc [de Russie]. Raynal à Berlin, prépare une histoire de la révocation de l'édit de Nantes. A remercié pour l'ouvrage sur le collège Louis-Le-Grand.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire82.40
Identifiant958
NumPappas1926

Présentation

Sous-titre1926 Date1782-07-05 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné Publication de la lettrePreuss XXV, n° 258, p. 231-232 Lieu d'expéditionPotsdam DestinataireD'Alembert Lieu de destinationParis Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Preura XXV, 258, pp. 231-232 05 juillet 1788 Frédérie I à DI Alembert

Pagas 1926 Inv. 958

AVEC D'ALEMBERT.

231

cessité de Paris, son pour être lu, mais comme un hommage de

258. A D'ALEMBERT.

Le 3 juillet 1782.

Je sous avoue que, après avoir bien étudié les opinions des stoï-. ers., il m'a paru qu'ils avaient trop exalté la nature humaine. Lou amour-propre leur persuada que chacun possédait en soi ane parcelle de l'âme de la nature, et que cette parcelle pouvait escindre aux perfections de la Divinité, à laquelle elle se resignoît après la mort de celui qu'elle avait animé. Ce système est beau et sublime; il n'y manque que la vérité. Cependant il v a de la noblesse à s'élever au-dessus des événements fâcheux anquels nous sommes assujettis, et un stoïcisme qui n'est pas aire est l'unique ressource des malheureux. Toutefois il ne tout pas nous houflir d'une idée de perfection à laquelle nous e surims atteindre, ni nous composer une généalogie imagisoire qui, loin de nous anoblir, nous dégrade, parce que, en moidérant la turpitude et les crimes de notre espèce, il y aurait idas de vraisemblance à nous croire descendus d'êtres malfaisens (supposé qu'il en existe) que d'un être dont la nature même outêtre la bonté. Mais des que la goutte, la pierre ou le tauvan de Phalaris s'en mélent, les eris nigus qui échappent au -offrant attestent que la douleur est un mal très-réel. L'espère ou votre vessie ne vous mettra plus dans le cas de donner un ementi aux stoiciens. Mon âme m'a appris, par l'expérience. ordle est la très-humble servante de mon corps. Aussi souvent wil souffre, elle est très-mal à son aise, tant ses facultés intel-tuelles sont assujetties à la mécanique de notre organisation.

Quel saut des stoïciens au saint-père! Mais puisqu'il est fait, poursuis. Ce pauvre prêtre a démenti son infaillibilité par son par de Vienne; il s'est exposé à recevoir un refus auquel il

232 I. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

pouvait s'attendre. L'Empereur continue ses sécularisations caninterruption; il paraît que les couvents riches ont la préférensur les mendiants; on ne touche pas à ces derniers, dont le ligh public exigerait la réforme préféraldement aux premiers. Le doute fort qu'en France on imite l'auguste César germanique, a moins que votre contrôleur général n'ait épuisé toutes les sessources de son industrie pour procurer des fonds au gouvernement. Chez nous, chacun reste comme il est, et je respecte le droit des possessions, sur lequel toute société est fondée.

On nous a annoncé ici la disgrace de M. de Grasse; il a marqué beaucoup de valeur dans ce combat qui lui a si mal réusi. Il paraît que la marîne anglaise a une grande supériorité dans la manœuvre sur celle des Français. C'est faute d'exercice et d'expérience de la part de vos compatriotes; ce sont des choses où ils pourront parvenir à se perfectionner, si on les encourage à l'application, et qu'on leur donne plus d'emploi en temps de paix. Je vois avec plaisir que vous avez été content du grand-duc et de la visite qu'il vous a renduc. Ce prince possède de grandes et honnes qualités; il est un peu grave, cela tient à son caractère; mais le fond en est excellent.

L'abbé Raynal est encore à Berlin; il y amasse des matériaus pour écrire l'histoire de la révocation de l'édit de Nantes. Cet ouvrage paraîtra trop tard; il fallait, en 1680, remontrer à Louis XIV le tort infini que ressentirait son royaume de l'expalsion d'un nombre prodigieux d'habitants qui transporteraient leur industrie dans toutes les parties de l'Europe. A présent les Français le sentent, quand il est trop tard pour y remédier. Je crois vous avoir remercié dans mes lettres précédentes de l'ouvrage sur le collège de Louis le Grand que vous m'avez envayé. Je vous annonce un ouvrage nouveau sur Jusqu'à quand aura-t-on la bétise d'écrire des billevesées de cette espèce? Je m'en tiens aux lois générales et permanentes auxquelles tous les éléments obéissent; e'en est bien assez. Vivez, mon cher d'Alembert, pour l'honneur de la philosophie, et donnez-moi quelque fois de vos nouvelles.

Sur cerete.